

Les manuels d'histoire du Québec-Canada en 3^e secondaire : analyse critique et élaboration d'un prototype alternatif de manuel scolaire

Jean-Louis JADOULLE
Professeur à l'Université de Liège

Colloque du CRIFPE
Montréal, 25/04/2019



LIÈGE université

UR interfacultaire DIDACTifen

Didactique et formation des enseignants

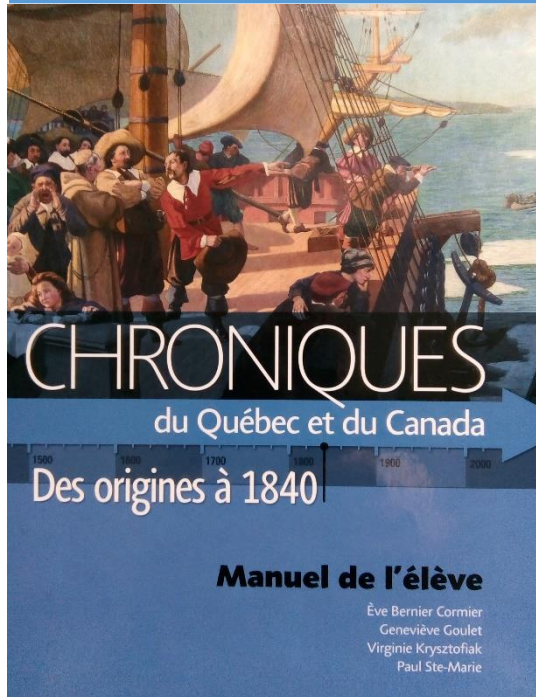
Les manuels d'histoire du Québec-Canada en 3e secondaire approuvés par le Bureau d'approbation du matériel didactique

http://www1.education.gouv.qc.ca/bamd/fr/new_second.asp?no=1

Chroniques du Québec et du Canada - Des origines à 1840

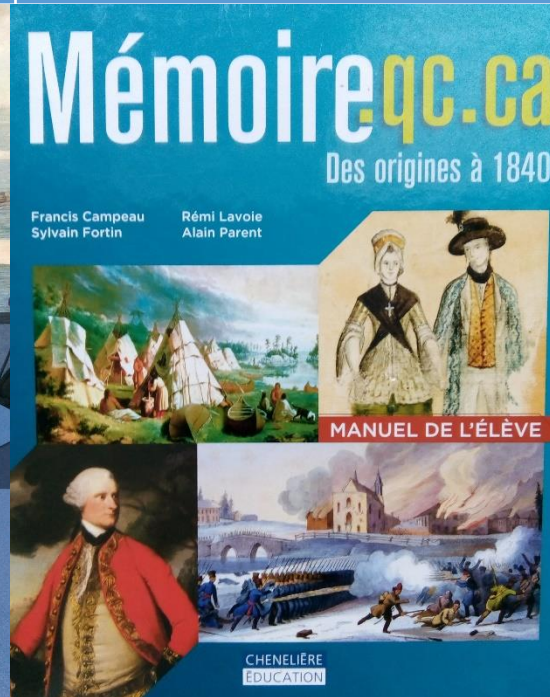
Bernier Cormier, È. (e.a.)
[Éditions du Renouveau
pédagogique inc.](http://www.editionsdurenouveau.com),

2018



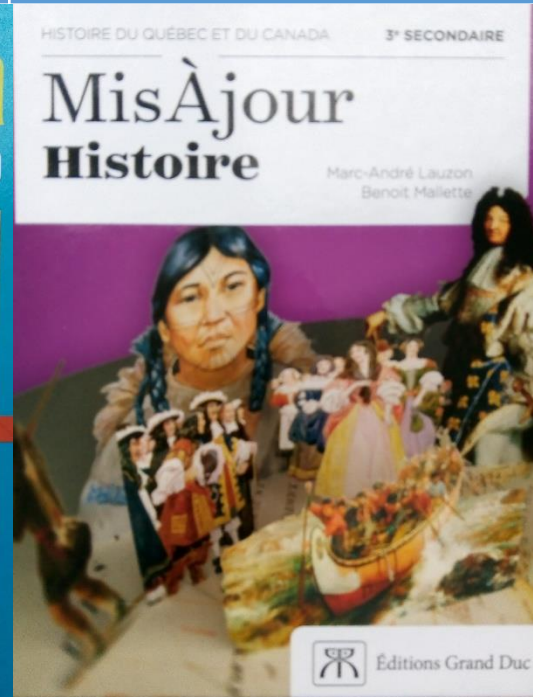
Mémoire.qc.ca - Des origines à 1840

Campeau, F., Fortin, S.,
Lavoie, R., Parent, A.
[TC Média Livres inc.](http://www.memoireqc.ca)
(Chenelière Éducation), 2018



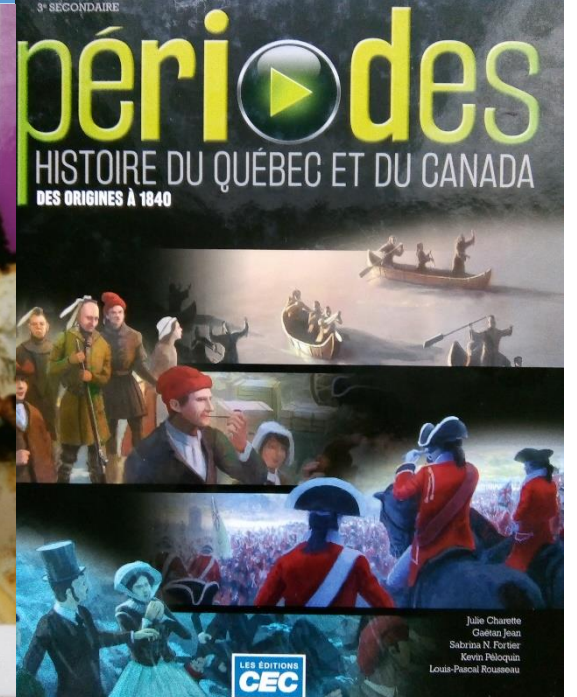
MisÀjour Histoire. 3^e secondaire

Lauzon, M.-A., Mallette, B
[Éditions Grand Duc](http://www.editionsgrandduc.com),
2016



Périodes. 3^e secondaire

Charette, J. (e.a.)
[Les Éditions CEC inc.](http://www.editionscec.com),
2016



Cadre d'analyse : étude critique sur les manuels scolaires d'histoire (Jadoulle, 1991, 2005, 2007)

- Peu ou pas de liens avec le **présent**
- Peu ou pas de **mise en problématique** des savoirs historiques, encore moins de matériaux pour construire des problématiques
- Peu ou pas d'**espaces d'enquête ouverts** : documents illustratifs ou documents « marche-pieds » du savoir à découvrir
- Peu ou pas d'éléments (biographiques, contextuels...) pour soutenir une **approche critique** des documents
- Peu ou pas d'outils pour **modéliser** les capacités ou compétences disciplinaires (*pensée historienne*) ou transversales
- Peu ou pas d'espace pour **permettre aux élèves d'intégrer les connaissances** : le récit est établi

Cohérence de ce cadre d'analyse avec le programme d'histoire du Québec-Canada (3^e-4^e secondaire)

Cadre d'analyse	Programme (2016)
Liens avec le présent	<p>« l'acquisition d'un solide bagage de connaissances et le développement d'habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire (...) affinent leur compréhension de la société actuelle » (p. 6)</p> <p>« la caractérisation des périodes de l'histoire (...) et l'interprétation des réalités sociales prennent tout leur sens quand les élèves réalisent qu'elles leur permettent de mieux comprendre les particularités de leur société, d'autres sociétés et de diverses réalités sociales, passées ou contemporaines » (p. 7)</p> <p>« Caractériser une période contribue au développement chez les élèves de la pensée historique, ce qui (...) les outille pour la délibération sur les enjeux actuels » (p. 11)</p>

Mise en problématique des savoirs historiques

« Dans le cours d'histoire, les élèves lisent, écrivent, analysent des graphiques et des tableaux, **résolvent des problèmes** (...) » (p. 4)

« La prise en compte de la durée par les élèves (...) les amène à **se poser diverses questions** » (p. 5)

Espaces d'enquête ouverts

« La caractérisation d'une période (...) et l'interprétation d'une réalité sociale permettent **aux élèves d'accéder à une quantité importante d'informations** (...) [Elles] proviennent d'un ensemble de sources dont les élèves déterminent le sens et la portée. **Ils sont appelés à distinguer l'information essentielle (...). [Ils] vérifient la provenance des sources, puis jugent de leur pertinence** (...). Par le croisement d'informations, ils établissent un ensemble de faits (...) » (p. 5)

« Au cours de la caractérisation, **les élèves explorent** un ensemble de particularités relatives à une période étudiée (...). Ils aiguisent leur curiosité au gré des découvertes qui motivent le travail (...) de recherche du sens du passé. (...) [Ils] se détachent des référents contemporains lors qu'ils analysent une réalité sociale et assurent la validité de leur interprétation (...). **Tant la caractérisation que l'interprétation favorisent le développement d'habiletés intellectuelles (...)** telles que **la conceptualisation, l'analyse, la confrontation de différentes interprétations, la comparaison et la synthèse** » (p. 5)

« **Les [SEA] se veulent signifiantes, ouvertes et complexes.** (...) **Une situation est ouverte lorsqu'elle permet aux élèves d'explorer plusieurs avenues** plutôt qu'une seule, qu'elle comporte des tâches variées, qu'elle favorise l'utilisation de différents médias de recherche ou de communication et qu'elle peut mener à divers types de productions » (p. 8)

Approche critique des documents

« L'histoire (...) favorise (...) le recours à **une méthode d'analyse critique**. (...) La pensée historique affine **l'esprit critique** (...). Le cours d'histoire est un lieu où se confrontent divers points de vue et où sont traités (...) les conflits, les contradictions (...). Le présent programme vise à (...) amener les élèves à développer les **aptitudes critiques** (...) favorables à la participation sociale » (p. 1)

« [La] visée du programme (...) consiste à amener les élèves à développer les **aptitudes critiques** (...). [Le] recours à une méthode d'analyse telle que la méthode historique (cultive) **l'esprit critique** des élèves « (p. 3)

« [Les élèves] vérifient la **provenance** des sources puis jugent de leur **pertinence** (...). Par le **croisement d'informations**, ils établissent un ensemble de faits « (p. 5)

« [Les ressources numériques] peuvent servir [à] (...) favoriser **la comparaison et la confrontation** de différentes interprétations » (p. 7)

« L'interprétation d'une réalité sociale repose sur la mise à distance du passé et fait appel à une méthode d'**analyse critique** » (p. 13)

Modélisation des capacités ou compétences disciplinaires ou transversales

« L'histoire en tant que discipline scolaire trouve ses fondements dans la science historique. Elle favorise chez les élèves le développement de la **pensée historique**, soit un ensemble d'habiletés intellectuelles qui permettent la mise à distance du passé et le recours à une méthode d'analyse critique, la méthode historique » (p. 1)

« Le recours aux sources (...) [exige le développement] **de stratégies utiles** à l'analyse critique des sources » (p. 7)

« [Il revient à l'enseignant de] **modéliser** le travail de caractérisation et d'interprétation » (p. 6)

« Certaines **compétences transversales** sont essentielles au développement d'habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire. L'apport de compétences telles que *Exploiter l'information*, *Résoudre des problèmes*, *Exercer son jugement critique* et *Se donner des méthodes de travail efficaces* est manifeste » (p. 4)

Intégration des connaissances par l'élève

« En établissant les faits du passé, **qu'ils établissent eux-mêmes ces faits** ou que ceux-ci leur soient transmis (...) » (p. 1)

« Le cours d'histoire est un lieu de délibération où **les élèves mettent en commun leur compréhension** des faits, de leur succession dans le temps et de leur enchaînement causal » (p. 5)

« En accédant à des sources, (...) **les élèves retracent les événements qui ont marqué l'histoire du Québec et du Canada** » (p. 10)

« En caractérisant une période de l'histoire, **les élèves établissent des faits** de manière rigoureuse et les situent dans le temps et l'espace. **Ils lient entre eux plusieurs éléments pour décrire comment étaient les choses à cette époque** » (p. 11)

« Lorsqu'ils analysent une réalité sociale, **les élèves établissent des changements et des continuités** (...). Ils cherchent à en circonscrire la durée. **Ils déterminent les causes** qui expliquent ces changements et ces continuités de même que **les conséquences** qu'ils entraînent » (p. 13)

1. Liens avec le présent ?

Dans les **manuels** :
quasi aucune référence
au présent

Analyse

Dans les manuels :
quasi aucune référence
au présent (sauf
Périodes)

trace du passé

LA PROCLAMATION ROYALE ET LES DROITS TERRITORIAUX DES AUTOCHTONES AUJOURD'HUI

La Proclamation royale, signée par le roi George III en 1763, garantit aux Amérindiens le droit de se servir des terres qui leur ont été réservées pour chasser. De plus, les autorités britanniques s'engagent à négocier avec les Amérindiens au sujet des territoires qui leur sont réservés. Par ailleurs, le texte de la Proclamation mentionne que les Amérindiens sont assurés d'être protégés par les autorités britanniques.

Encore aujourd'hui, des groupes autochtones fondent leurs revendications territoriales sur la Proclamation royale lorsqu'ils s'adressent au gouvernement canadien ou aux tribunaux. Ces groupes considèrent que les constitutions et les différents traités signés après 1763 n'ont pas invalidé les engagements de la Grande-Bretagne lors de la Proclamation royale.

trace du passé

D'OÙ VIENT LE NOM «AMÉRIQUE»?

Le nom *America* est utilisé pour la première fois en 1507 par un cartographe allemand, Martin Waldseemüller. Celui-ci choisit de nommer la côte brésilienne du prénom de l'explorateur Amerigo Vespucci.

En 1538, le nom *America* est également utilisé par le cartographe Gérard Mercator, cette fois pour désigner la partie nord du continent. L'emploi du nom *America*, soit « Amérique » en français, s'est ensuite généralisé pour désigner tout le continent.

Même si Christophe Colomb est considéré comme le premier Européen à accoster en Amérique au 15^e siècle, les cartographes n'ont pas donné son nom au continent. Le nom de Colomb est mis à l'honneur deux siècles plus tard pour désigner une partie de territoire de l'Amérique du Sud appartenant à l'Espagne, soit « Colombie ». Le pays qui se trouve à cet endroit aujourd'hui porte encore ce nom.

Par contre, dans le **matériel pour l'enseignant** : des suggestions, propositions d'activités permettant d'établir des liens

Analyse

Par contre, dans le **matériel pour l'enseignant** : des suggestions, propositions d'activités permettant d'établir des liens

- *Aujourd'hui, qu'est-ce qui incite les entrepreneurs à investir dans de nouveaux marchés prometteurs, mais qui comportent des risques? (Ex.: Créer son propre emploi, connaître la réussite, être acteur plutôt que spectateur dans une sphère d'activités, poser une action sociale responsable, repousser ses limites, augmenter ses revenus, innover.)*
- *Qui d'entre vous a déjà des projets d'avenir professionnels ou personnels liés à ses champs d'intérêt ou à ses aptitudes?*
- *De quelle façon ces projets pourraient-ils se réaliser?*

Penseurs libéraux, sources d'influence

POUR COMMENCER LA SAE

1 Au 19^e siècle, les idées libérales ont traversé l'Atlantique et se sont répandues dans les colonies d'Amérique du Nord. Divers moyens permettent la circulation de ces idées comme les journaux qui véhiculent des opinions et peuvent influencer la population. Aujourd'hui encore, de nombreux événements peuvent avoir une influence sur notre vision du monde.

Selon vous, subissez-vous des influences qui influencent votre vision du monde ? Qu'en est-il notamment de l'influence des différents médias ?

2 Croyez-vous que les éléments qui influencent actuellement notre vision du monde s'apparentent à ceux qui influençaient la vision du monde des Canadiens et des Britanniques dans le Bas-Canada au 19^e siècle ? Discutez-en en classe.

s'apparentent à ceux qui influençaient la vision du monde des Canadiens et des Britanniques dans le Bas-Canada au 19^e siècle ? Discutez-en en classe.

Pour accorder une place au présent dans votre enseignement, il est possible de présenter l'occupation du territoire québécois actuel. Aujourd'hui, la majorité de la population québécoise (environ 80%) habite le long du fleuve Saint-Laurent. Vous pouvez consulter une carte de la densité de la population sur les sites suivants :

www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/global-2004/Influence2004.htm

Pour quelles raisons la majorité des Québécois habitent-ils aujourd'hui le long du fleuve Saint-Laurent ?

Il se pourrait que des élèves soient incapables de répondre à la question, car ils et elles n'ont pas encore vu les connaissances historiques associées à cette période de l'histoire du Québec et du Canada. Certains pourraient formuler une réponse ancrée dans le présent, telle que : « C'est à cause de la 20 et de la 40. » Si la majorité des Québécois habitent aujourd'hui le long du fleuve Saint-Laurent, c'est parce que la colonisation française s'est déroulée à cet endroit entre 1608 et 1760. C'est le régime seigneurial qui a permis le développement et l'occupation de ce territoire.

Les puissances occidentales ont aujourd'hui une présence militaire dans de nombreux pays à travers la planète. Un grand nombre de conflits mondiaux sont dus à l'intervention des nations occidentales. Aux 17^e-18^e s., les enjeux étaient surtout l'accès aux ressources naturelles et aux territoires. Aujourd'hui, la situation est-elle différente ?

MiseAjour

2. Mise en problématique des savoirs ?

Analyse

2. Mise en problématique des savoirs ?

Dans trois collections

(*Mémoire.qc.ca,*

MiseAjour, Périodes) :

questions de

recherche formulées

dans le manuel



Comment le changement d'empire modifie-t-il la société coloniale après 1760 ?

Comment la société coloniale s'organise-t-elle au lendemain de la Conquête de 1760 ?

Quels changements la Proclamation royale de 1763 apporte-t-elle dans la colonie ?

Quelles sont les réactions face à la Révolution américaine dans la Province de Québec ?

Quelles sont les conséquences de l'indépendance des États-Unis pour la Province de Québec ?

Achever la Conquête

À la fin de l'été 1760, les troupes militaires de la Nouvelle-France sont à bout de souffle. Les officiers français rapportent que plusieurs soldats et miliciens désertent l'armée. Le sort de la colonie repose entre les mains des troupes franco-canadiennes repliées à Montréal. Comment les dernières heures de la Nouvelle-France se jouent-elles ? Comment les militaires britanniques s'organisent-ils pour gérer le territoire de la vallée du Saint-Laurent ? Que font les autorités britanniques pour solidifier leurs alliances avec les Amérindiens ?

Périodes

2. Mise en problématique des savoirs ?

Dans une collection (*Chroniques*) : questions sont formulées dans le matériel pour l'enseignant

Inviter les élèves à formuler une hypothèse qui répond à la question suivante :

Pourquoi les compagnies de marchands et l'Église catholique sont-elles responsables de la colonisation de la Nouvelle-France ?

2. Mise en problématique des savoirs ?

Dans tous les cas...

- invitation à **communiquer ces questions aux élèves** pour qu'ils émettent des hypothèses
- **pas de proposition ni de matériaux pour (re)construire ces questions ou en construire d'autres**

Pourtant : insistance sur la capacité de l'élève à se poser des questions

Analyse

L'approche constructiviste. Le constructivisme mise sur le rôle actif des élèves dans le processus d'apprentissage. Ainsi, les activités proposées dans le guide d'enseignement les incitent à construire leurs propres connaissances, à se poser des questions, à mettre en relation leurs nouvelles connaissances avec leurs connaissances antérieures, à consulter des sources dans le but de mieux expliquer les réalités sociales. Dans ce contexte, les enseignants agissent comme guide et soutien à l'apprentissage.

Chroniques

3. Espaces d'enquête ouverts ?

Les manuels : construits autour d'une **épine dorsale = le récit**

-> **Mode d'appropriation du savoir qui est induit :**

transmission ou découverte > recherche, investigation

Dans le matériel pour l'enseignant :

-> Toutes les **SEA** sont organisées selon l'ordre d'exposition
du récit

Analyse

DONC : l'architecture du manuel induit un mode d'appropriation des connaissances qui est de l'ordre de la transmission et une organisation des SEA où la logique d'exposition du savoir domine sur la logique d'élaboration

Organisation du manuel sur le mode du récit dépossède l'élève du travail d'intégration

Organisation du manuel sur le mode du récit

Jadoulle, 1991, 2005, 2007

Manuels : logiques rationnelles > logiques fonctionnelles (Minder, 1991)

SEA où domine la logique d'exposition du savoir

Or, le savoir ne se construit pas dans l'ordre dans lequel il s'expose

Phase de réalisation : recherche, enquête

Phase d'intégration : récit/chronologie

« (...) **imposer d'emblée cet ordre [rationnel] à de jeunes enfants ou de jeunes adolescents, c'est automatiquement les priver d'une phase essentielle de la conquête des connaissances.** Chez l'enfant et chez l'adolescent, c'est une démarche beaucoup plus globale qui devrait prévaloir : l'exploration de l'environnement faisant surgir des *problèmes*, suscitant des *questions*, le curriculum est la suite coordonnée des *séquences de solution*. La mise en ordre, la systématisation, la codification (...) des connaissances ainsi induites n'interviendront qu'ensuite, qu'au moment où la synthèse ordonnée correspondra à un besoin (...). En résumé, l'on pourrait adopter l'ordre naturel comme critère de l'organisation des séquences, si l'on entend par cette expression l'ordre dans lequel les problèmes se succèdent fonctionnellement, au gré de leur ordre d'apparition ou d'emboîtement. (...) **[L'organisation rationnelle des connaissances]** correspond [donc] à la démarche normale de l'adulte cultivé, qui y trouve à la fois un plaisir de l'esprit et une source d'efficacité pour son action. Il est évident qu'une telle méthodologie (...) **correspond plus à une science déjà faite qu'à une recherche en cours d'élaboration.** (...) **La structuration logique des matières est le point d'aboutissement de l'étude, c'en est un des objectifs, ce ne peut donc en être le point de départ. Une méthodologie de la découverte (...) ne saurait s'accommoder d'une science toute faite qu'il suffirait à l'élève de consommer (...)** » (Minder, 1991, p. 90-92).

« pour éveiller un esprit au lieu de dresser un petit animal, l'enseignement doit, de toute nécessité, suivre **l'ordre d'invention et non l'ordre d'exposition** »

(**A. Lefèbvre**, 1964, p. 43, cité d'après M. Allard & F. Bouvier, 2009, p. 89)

3. Espaces d'enquête ouverts ?

Les manuels : construits autour d'une **épine dorsale = le récit**
Parfois des dossiers documentaires avec questions doc/doc et
quelques questions plus globales

MAIS l'intention dominante n'est pas d'amener l'élève à
construire des connaissances mais à reconnaître, restituer...
les connaissances délivrées au préalable dans la séquence.

Idem dans les *cahiers d'activité* ou *cahier de savoir et d'activité*

?! Pré-conception : il faut d'abord « avoir enseigné » des
connaissances-clés avant de mettre l'élève devant un corpus
documentaires

3. Espaces d'enquête ouverts ?

Dans les manuels : **quelques exceptions**

Dossier spécial : La France a-t-elle sacrifié la Nouvelle-France ?

A Les empires coloniaux



B Le traité d'Utrecht

« Le Roy très-chrétien restituera au royaume et à la Reine de la Grande-Bretagne pour les posséder en plein droit et à perpétuité, la baie et le détroit d'Hudson, avec toutes les terres, mers, rivières, fleuves et lieux qui en dépendent, et qui y sont situés. [...] les sujets de Sa Majesté Britannique désormais posséderont seuls, de la nouvelle Écosse autrement dite Acadie, en son entier conformément à ses anciennes limites, comme aussi de la ville de Port-Royal [...] L'isle de Terre-Neuve avec les isles adjacentes appartiendront désormais absolument à la Grande-Bretagne. »

Source : Charles GIRAUD, *Le traité d'Utrecht*, Paris, Plon Frères, 1847.

C Prise de Québec par Thomas Kirke

« Champlain raconte dans ses Œuvres la prise de Québec par les Anglais en 1629 :
"Fist planter l'enseigne Angloise sur un des bastions, fist battre la queue, assembler ses soldats qu'il met en ordre sur les remparts, faisant tirer le canon des vaisseaux [...]"
Cependant, trois mois auparavant, le 24 avril, la France et l'Angleterre ont conclu la paix : les Anglais ne détiennent donc aucun titre juridique pour la possession de la Nouvelle-France. Il n'en faudra pas moins de laborieuses négociations pour aboutir au traité de Saint-Germain-en-Laye (29 mars 1632), qui rétrocède la colonie à Louis XIII. Le 5 juillet 1632, un navire français mouille devant Québec, et Thomas Kirke remet la place le lendemain. Témoin de l'événement, le père Paul Le Jeune (1591-1664) décrit l'état misérable de l'établissement au terme de trois années d'occupation :
"Les Anglois qui estoient venus en ce pays cy pour piller et non pour edifier, ont bruslé non seulement la plus grande partie d'un corps de logis [...] mais encor toute cette pauvre habitation en laquelle on ne voit plus que des murailles de pierres toutes bouleversées, cela incommode fort les François, qui ne savent où se loger. [...]" »

Source : Guy FRÉGAULT et Marcel TRUDEL, *Histoire du Canada par les textes*, tome I (1534-1854), Montréal / Paris, Fides, 1963, p. 25

Question
sans
réponse
dans le
récit !

Analyse

MiseAjour



1608-1760

TEMPS D'ARRÊT

J'explique

L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ COLONIALE

SOUS L'AUTORITÉ DE LA MÉTROPOLÉ FRANÇAISE

A CHAPEAUX DE FOURRURE PORTÉS EN EUROPE AU 17^e SIÈCLE

Au 17^e siècle, la fabrication de chapeaux se fait en Europe. Elle est interdite en Nouvelle-France en raison de la politique mercantiliste. La France permet à l'intendant Jean Talon de diversifier l'économie, mais les entreprises coloniales ne peuvent concurrencer celles de la France.

B SUR L'ORDRE DE L'INTENDANT ET DU GOUVERNEUR

« Nous avons envoyé, monsieur de Courcelle et moi, le sieur de La Salle [...] pour ces entreprises, tandis que par un autre endroit j'ai fait partir le sieur de Saint-Lusson pour pousser vers l'ouest, tant qu'il trouvera de quoi subsister, avec ordre de rechercher

ar rivières,
du sud qui
»

?
Qui sont ces personnes que les autorités coloniales envoient?

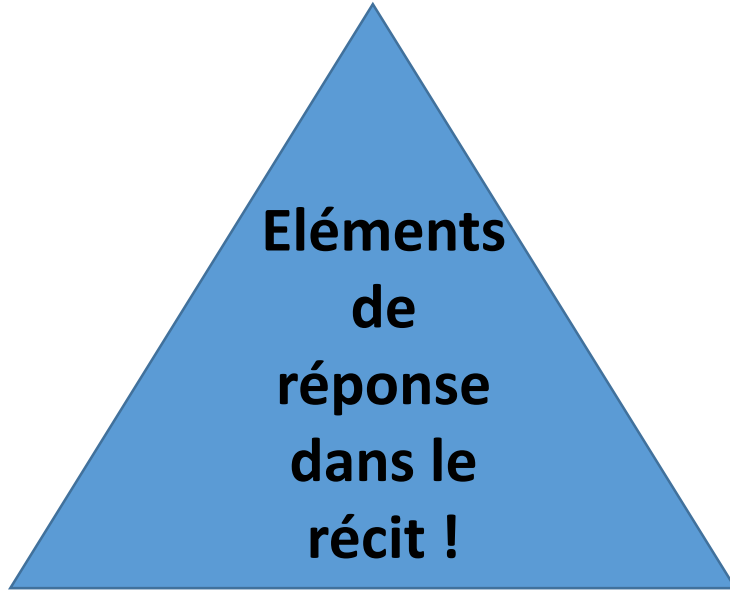
En 1608, Champlain fonde Québec, et les premiers Français s'installent en permanence dans la vallée du Saint-Laurent. La colonie est alors dirigée par des compagnies privées qui se succèdent jusqu'à sa prise en charge par le roi en 1663. À compter de ce moment, la Nouvelle-France est soumise à l'autorité royale qui, par ses décisions, façonne la colonie en fonction de ses besoins. *Développement d'une nouvelle société.*

Comment la société coloniale évolue-t-elle sous l'autorité de la France jusqu'en 1760?

PROBLÈME :

Pour répondre à cette question, indiquez des interventions des autorités françaises en Nouvelle-France en ce qui concerne la population, l'économie et le territoire, et expliquez leur impact sur le développement de la société coloniale.

- Démarche :**
- Utilisez les documents de ces deux pages ainsi que vos connaissances acquises dans les pages précédentes pour trouver les informations demandées.
 - Remplissez un schéma de ce type pour structurer vos informations.
 - Présentez votre réponse dans un texte d'environ 250 mots.



Et dans les guides pédagogiques...

SAE

RÉPONSE À LA QUESTION HISTORIQUE



Matériel reproductible:

- SAE: Question historique: p. SAE-P2-13 à SAE-P2-15
- Grille d'évaluation de la SAE: p. SAE-P2-17 et SAE-P2-18

Grilles d'évaluation:

- Grille d'autoévaluation des compétences transversales: p. GE-7
- Grille d'autoévaluation (ou métacognition) avant la tâche: p. GE-8
- Grille d'autoévaluation (ou métacognition) pendant la tâche: p. GE-9
- Grille d'autoévaluation (ou métacognition) après la tâche: p. GE-10

Concepts particuliers:

- Adaptation
- Évangélisation
- Mercantilisme

PROBLÉMATIQUE

Sous l'autorité de la métropole française, comment la société coloniale en Nouvelle-France se transforme-t-elle entre 1608 et 1760 sous les aspects économique, politique, territorial et social ?

Éléments
de
réponse
dans le
récit !

Analyse

MiseAJour

**Évaluation de fin
de période**

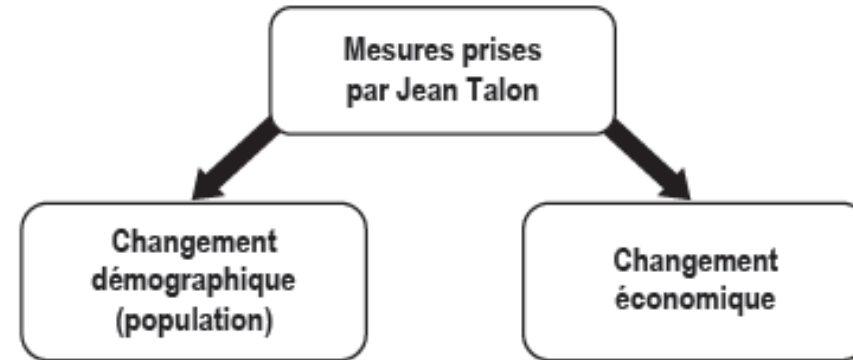
**Question
sans
réponse
dans le
récit !**

Période 2

**L'évolution de la société
coloniale sous l'autorité
de la métropole française**

Pour répondre à la question 17, vous devez consulter les documents 26 à 34 du Dossier documentaire.

17. Après la mise en place du gouvernement royal en 1663, Jean Talon tente de développer la colonie française en Amérique du Nord. Les mesures prises par Talon transforment la colonie.



Comment les mesures prises par Jean Talon transforment-elles la colonie sur les plans démographique et économique ?

- a) Pour répondre à la question ci-dessus, vous devez rédiger un texte dans lequel vous indiquerez :
- un changement démographique (population) qui est favorisé par Jean Talon et ce qui explique ce changement ;
 - un changement économique qui est favorisé par Jean Talon et ce qui explique ce changement.
- b) Voici la marche à suivre pour vous aider à rédiger votre texte :
- consultez les documents 26 à 34 du Dossier documentaire ;
 - structurez votre texte au brouillon ;
 - rédigez votre texte d'environ 150 mots à la page CR-P2-5 du Cahier de réponses.

MiseAJour

Nouvelle-France, une abondance de ressources : en mission pour le secrétaire d'État à la marine

Antoine-Louis Rouillé, le nouveau secrétaire d'État à la marine, vous invite à analyser l'évolution de la colonie sous l'autorité de la métropole. Il vous demande de lui expliquer les relations de la colonie avec la métropole, entre autres à propos de l'exploitation des ressources en vue de satisfaire les besoins de la métropole.

- 1 Formulez une réponse provisoire au sujet du questionnement du secrétaire d'État :
Comment l'exploitation des ressources de la Nouvelle-France par la métropole lui permet-elle de répondre à ses besoins et de développer la colonie ?

Réponse provisoire :

- 2 Relivez des faits significatifs qui peuvent expliquer l'exploitation des ressources de la colonie tout en éclairant les relations entre la colonie et la métropole. Ces faits pourront servir à élaborer votre rapport au secrétaire d'État.

Aspect de société	Faits significatifs et relations avec la métropole
Politique	
Économique	

**Question
sans
réponse
dans le
récit !**

Nouvelle-France, une abondance de ressources : en mission pour le secrétaire d'Etat à la marine

Antoine-Louis Rouillé, le nouveau secrétaire d'Etat à la marine, vous invite à analyser l'évolution de la colonie sous l'autorité de la métropole. Il vous demande de lui expliquer les relations de la colonie avec la métropole, entre autres à propos de l'exploitation des ressources en vue de satisfaire les besoins de la métropole.

CD 2 Interpréter une réalité sociale

1 L'ENTRÉE DE LA NOUVELLE-FRANCE
En 1608, Jean Talon arrive à Québec pour administrer la Nouvelle-France...



2 L'ENTRÉE DE LA NOUVELLE-FRANCE
Après la mort de Talon, la Nouvelle-France est administrée par le gouverneur de la France...

3 UNE TANNERIE AU 17e SIÈCLE
Malgré la pénurie de bois, les artisans ont développé la tannerie pour fabriquer des chaussures...



4 LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE
Au début du 17e siècle, la France adopte une politique économique basée sur le mercantilisme...

5 LE COMMERCE TRANSATLANTIQUE



6 LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES AU 17e SIÈCLE

Comment les habitants de la Nouvelle-France subvenaient-ils à leurs besoins? En vivait-ils des activités agricoles...

7 LES FORGES DU SAINT-MARCEL

Les forges du Saint-Marcel ont été créées à partir de 1700 pour produire des canons et des armes...



8 MONOPOLES EN NOUVELLE-FRANCE

Table with 2 columns: NOM DE LA COMPAGNIE, ANNÉES DE MONOPOLE. Lists companies like Compagnie de La Salle de Monts (1608-1609) and others.

TACHE

Lisez les documents de la page de gauche et vos connaissances pour réaliser cette tâche.
En Nouvelle-France, le développement économique est directement lié aux politiques des autorités coloniales françaises.

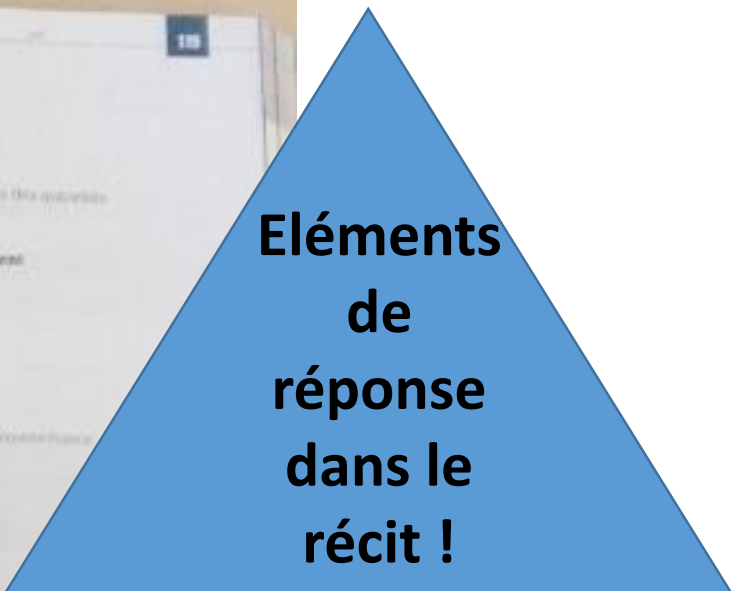
Comment les politiques coloniales ont-elles influencé le développement économique de la Nouvelle-France de 1608 à 1748?

répondre à la question dans un texte d'environ 200 à 250 mots. Vous utiliserez vos connaissances...

FAITS ÉCONOMIQUES COLONIAUX

Table with 2 columns: Périodes (1608-1609, 1609-1613, 1613-1748) and Correspondance (Coloniale, Française, Coloniale).

Comment les politiques coloniales ont-elles influencé le développement économique de la Nouvelle-France de 1608 à 1748 ?



Analyse

Périodes

4. Approche critique ?

Dans les manuels :

- très peu d'informations biographiques ou contextuelles
- des documents sans référence

Dans le matériel pour l'enseignant :

- parfois des informations critiques et contextuelles sur les auteurs ou les documents (ex. *Périodes*)
- des fiches pour modéliser l'analyse de documents mais la dimension critique est souvent absente

5. Modélisation des capacités/compétences ?

Nombreuses *fiches-outils* dans le matériel pour les enseignants

Propositions en termes de **différenciation, remédiation, métacognition**

6. Intégration des connaissances par l'élève ?

Synthèse des connaissances est livrée, le plus souvent sous la forme d'un récit, parfois sous des formes plus schématiques (*Périodes, MiseAjour*)

MAIS

Matériel de l'enseignant prévoit des activités qui doivent amener l'élève à y puiser les informations qui répondent aux questions de recherche

1. **Guides de l'enseignant plus ambitieux que les ressources offertes dans les manuels** au plan des **liens avec le présent** et du potentiel documentaire pour mener des **enquêtes ouvertes** au terme desquelles **l'élève intégrera lui-même ses connaissances**
2. Quand des activités d'enquête sont proposées **dans le manuel : après le récit**
 - > pré-conception (?) : il faut d'abord « maîtriser des savoirs »
3. **Vecteur premier de l'enseignement : transmission d'un récit** qui demeure l'épine dorsale du manuel et des SEA
 - > l'ordre d'exposition du savoir > l'ordre de construction des connaissances
4. **L'intégration** des connaissances échappe en bonne partie à l'élève
5. La **problématisation** des connaissances échappe à l'élève
6. Outils de **modélisation de la pensée historienne**...mais peu de ressources pour l'exercer vraiment (notamment l'approche historique)

Un manuel qui permet à l'élève :

1. **d'établir des liens entre le présent et le passé**
2. **de construire des questions de recherche** sur le présent et/ou le passé
3. **de mener l'enquête** sur la base de **corpus documentaires** et de **construire des connaissances-clés**
4. **d'enrichir, vérifier, nuancer...** ces connaissances sur la base de **référentiels de connaissances**
5. **de développer la méthode et la perspective historiennes**
6. **de co-construire, avec ses pairs et l'enseignant, des éléments de récit** et ainsi **d'intégrer ses connaissances**
7. **de transférer ses connaissances** (*compétences*)

Construire l'Histoire
 F. André
 M. Baudouin
 M. Baudouin
 J.-M. Baudouin (IACLI)
 J.-M. Baudouin (IACLI)
 R. Noël (IUFM-DIP-UECL)

Sous la direction de Jean-Louis Jadoulle et de Jean Georges

1 Les racines de l'Occident

Sous la direction de Jean-Louis Jadoulle et de Jean Georges

Construire l'Histoire

Les racines de l'Occident (jusqu'au X^e siècle)

3^e

Didier Hatier

le Futur, toute une Histoire

enseignement officiel

FuturHist 3^{ème}

Sous la direction de Hervé Hasquin et de Jean-Louis Jadoulle

DIDIER HATIER

Sciences humaines
 Tome 3
 Manuel élève 10

@u monde, citoyen!

Actualités sur le Web

麥當勞

Sous la direction de Jean-Louis Jadoulle

Conseillers scientifiques et éditoriaux:
 Dimitri Deloyev
 Mathieu Rouillon
 Nicolas Wally-Courmont
 Anne Simon
 Philippe Soutmans

Coordination:
 Sarah Fink
 Nicolas Fink
 Anne Simon

Didier Hatier

Géographie
 Histoire
 2^d degré - TO/P
Tome 1

TerrHistoire

Érasme

Pratiques des
Sciences sociales

3^e/4^e secondaire

Sciences sociales
 3^e et 4^e degré
 Pour les enseignants

Didier Hatier



Ou pour le dire autrement, un manuel...

« *qui ne présente pas un résumé des connaissances à apprendre mais offre un ensemble modulaire et diversifié de ressources documentaires et informatives à travers lesquelles l'enseignant et les élèves pourront « circuler » ou « naviguer » et puiser les éléments pour apprendre »* (www.resbo.be)

Des ressources pour...

- **relier les connaissances à apprendre avec le présent**
- développer des connaissances au départ de l'analyse de **corpus documentaires organisés autour de questions de recherche**
- **compléter, mettre en contexte, valider, nuancer** leurs connaissances sur la base d'éléments de savoirs constitués



Projet alternatif

Enjeux	Représentations	Documents	Le point sur
Quand l'Occidental rencontre l'Autre	L'histoire de la Nouvelle-France dans l'art	La colonisation de la Nouvelle-France : territoire et acteurs (1500-1760)	La France colonise la Nouvelle-France (1522-1763)
A qui appartient le Canada ?	« Ville-Marie » ou la naissance de Montréal	D'Hochelaga à Montréal	
Des colonies aujourd'hui ?	Toponymie et hydronymie	Les relations avec les autochtones (1534-1760)	
La colonisation n'est pas finie !?	Quand les artistes mettent l'histoire du Québec en chansons...	Peupler la Nouvelle-France	Quand les colons français deviennent canadiens ou acadiens...
Les francophones au Canada : une minorité comme une autre ?		L'économie de la Nouvelle-France	
		Des esclaves noirs en Nouvelle-France ?	L'esclavage dans les colonies françaises aux 17 ^e -18 ^e siècles
		Face à face : la Nouvelle-France et les Treize colonies	Les trois premières guerres inter-coloniales (1689-1748)
	La « Conquête » sous le regard des historiens		La guerre de la Conquête (1754-1760)
		La déportation des Acadiens	
			Les explorations vers les Pays d'en Haut et la Louisiane

Projet alternatif

Enjeux	Représentations	Documents	Le point sur
Quand l'Occidental rencontre l'Autre	L'histoire de la Nouvelle-France dans l'art	La colonisation de la Nouvelle-France : territoire et acteurs (1500-1760)	La France colonise la Nouvelle-France (1522-1763)
A qui appartient le Canada ?	« Ville-Marie » ou la naissance de Montréal	D'Hochelaga à Montréal	
Des colonies aujourd'hui ?	Toponymie et hydronymie	Les relations avec les autochtones (1534-1760)	
La colonisation n'est pas finie !?	Quand les artistes mettent l'histoire du Québec en chansons...	Peupler la Nouvelle-France	Quand les colons français deviennent canadiens ou acadiens...
Les francophones au Canada : une minorité comme une autre ?	<p><i>La colonisation de la Nouvelle-France a-t-elle bafoué les droits des peuples colonisés ?</i></p> <p><i>Quels avantages y trouvaient la métropole ?</i></p>	L'économie de la Nouvelle-France	
		Des esclaves noirs en Nouvelle-France ?	L'esclavage dans les colonies françaises aux 17 ^e -18 ^e siècles
		Face à face : la Nouvelle-France et les Treize colonies	Les trois premières guerres inter-coloniales (1689-1748)
		La « Conquête » sous le regard des historiens	La guerre de la Conquête (1754-1760)
		La déportation des Acadiens	
			Les explorations vers les Pays d'en Haut et la Louisiane

Projet alternatif

Enjeux	Représentations	Documents	Le point sur
Quand l'Occidental rencontre l'Autre	L'histoire de la Nouvelle-France dans l'art	La colonisation de la Nouvelle-France : territoire et acteurs (1500-1760)	La France colonise la Nouvelle-France (1522-1763)
A qui appartient le Canada ?	« Ville-Marie » ou la naissance de Montréal	D'Hochelaga à Montréal	
Des colonies aujourd'hui ?	Toponymie et hydronymie	Les relations avec les autochtones (1534-1760)	
La colonisation n'est pas finie !?	Quand les artistes mettent l'histoire du Québec en chantier ...	Peupler la Nouvelle-France	Quand les colons français deviennent canadiens ou acadiens...
Les francophones au Canada : une minorité comme une autre ?	<i>La colonisation de la Nouvelle-France a-t-elle bafoué les droits des peuples colonisés ? Quels avantages y trouvaient la métropole ?</i>	L'économie de la Nouvelle-France	
		Des esclaves noirs en Nouvelle-France ?	L'esclavage dans les colonies françaises aux 17 ^e -18 ^e siècles
		Face à face : la Nouvelle-France et les Treize colonies	Les trois premières guerres inter-coloniales (1689-1748)
	La « Conquête » sous le regard des historiens		La guerre de la Conquête (1754-1760)
		La déportation des Acadiens	
			Les explorations vers les Pays d'en Haut et la Louisiane

Un projet « recevable » pour les enseignants ?

Antécédent : *Construire l'Histoire* (2005-)

1. Motivation des enseignants

- Sur la base du modèle motivationnel de Viau (1994):
 indice de **motivation des enseignants d'histoire belges (2008, n = 120, 13,1 %)** à utiliser *Construire l'Histoire* (Bouhon & Jadoulle, 2010)

Perceptions :	
- de la valeurs de l'activité	4,62
- de sa compétence	3,46
- de la contrôlabilité de la tâche	4,80
Engagement dans la tâche	3,18
Score motivationnel global	4,01



Max = 5

Un projet « recevable » pour les enseignants ?

Antécédent : *Construire l'Histoire* (2005-)

2. Usage du manuel par les enseignants

- Analyse de 12 leçons données par 12 enseignants (échantillon stratifié), 4^e-6^e secondaire, 2012 (Jadoulle, 2015)
- Conclusions :
 - manuel sous-exploité dans ses matériaux
 - des usages majoritairement peu orienté vers l'enquête
 - pour 7 enseignants sur 12, pas de cohérence entre conceptions et pratiques d'usage du manuel : les enseignants mettent le manuel à leur main, en fonction de leur conception (Rabardel, 1995)
 - sur 4 enseignants « enquête », 1 use du manuel dans ce sens



Et au Québec ? Un projet « recevable » pour les enseignants ?

- **Projet de « conception continuée dans l'usage »** (Cèbe & Goigoux, 2007; Goigoux, 2017)

Merci de votre attention !

Jean-Louis JADOULLE
jljadoulle@uliege.be

- ALLARD, M. & BOUVIER, F. (2009). *André Lefebvre. Didacticien de l'histoire*. Québec : Éditions du Septentrion
- BOUHON, M. & JADOULLE, J.-L. (2010). « Réception d'un manuel scolaire d'histoire innovant : le cas de « Construire l'Histoire ». Étude de la motivation des enseignants d'histoire en Belgique francophone et au Grand-Duché de Luxembourg ». In : *Education et Formation*, revue électronique de l'UMH, n°e-292.
- CÈBE, S. & GOIGOUX, R. (2007). « Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes ». In : *Repères*, 35, p. 185-208.
- GOIGOUX, R. (2017). « Associer chercheurs et praticiens à la conception d'outils didactiques ou de dispositifs innovants pour améliorer l'enseignement ». In : *Education et didactique*, 11 (3), p. 135-142.
- JADOULLE, J.-L. (1991). « Adulés, honnis,... réhabilités ? À propos des manuels scolaires ». In : *Bulletin de Clio*, 89, p. 23-30.
- JADOULLE, J.-L. (2005). « Construire l'histoire : un manuel scolaire pour demain ? » In : J.-L. JADOULLE (éd.). *Les manuels scolaires d'histoire. Passé, présent, avenir*. Louvain-la-Neuve : UCL, p. 167-212.
- JADOULLE, J.-L. (2007). « Construire l'histoire : un manuel scolaire pour demain ? » In M. LEBRUN (éd.). *Le manuel scolaire, d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*. Montréal : Presses universitaires du Québec (sur CD-Rom).
- JADOULLE, J.-L. (2015). « Quand des enseignants différents sur le plan de leurs conceptions utilisent un même manuel : quels usages effectifs en classe d'histoire ? » In : *Didactiques en pratiques*, 1, p. 47-57.
- MINDER, M. (1991). *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*. 6^e éd., Bruxelles : de Boeck .
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU QUÉBEC [2016]. *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire. Histoire du Québec et du Canada. Troisième et quatrième secondaire*. Québec : Gouvernement du Québec.
- RABARDEL, P. (1995). *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : A. Colin.